En remuant mes piles

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 691

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025015

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE POINT DE VUE DE GIL STAUFFER

En remuant mes piles

«Dialogues avec Lanza del Vasto», par René Doumerc. (Editions Albin Michel. Coll. Spiritualité vivante. Fr. 8.80.)
Une cathédrale.
A la morale et à la pensée courantes, ce que l'astronautique est à la tonte du gazon — en quelque sorte.

«Diabolo Math — Des maths amusantes à partir de 15 ans». (Editions Belin. Fr. 22.—.)
«Dans un bois poussent 710 000 sapins. Chaque sapin possède au plus 100 000 aiguilles. Démontrer qu'au moins 8 sapins ont le même nombre d'aiguilles.» «Le lecteur trouvera facilement la solution», qu'ils disent. Ah bon. Moi, je suis une vraie cloche. Une bière à qui me fera parvenir la solution.

«Jouer avec les sciences de la nature», par H. J. Press. (Editions Dessain et Tolra, Paris. Environ Fr. 20.—.)
Plein de petits trucs marrants.

«Préhistoire de la France (Belgique-Luxembourg-Suisse)», d'Albert Ducros. (Editions Nathan. 1983. Environ Fr. 45.— probablement.)
Pas grand-chose à propos de la Suisse. Mais intéressant néanmoins. Clair et richement illustré.

«L'aventure de l'électricité», par Louis Leprince-Ringuet. (Editions Flammarion.)
Cavendish, Tesla, Oersted et Franklin n'étaient pas Français. Mais M. Leprince-Ringuet, lui, l'est. Donc tous les électrons de l'univers font cocorico tous les matins en se levant. Centrales nucléaires, camembert: même combat.

«Jésus et la Gnose» d'Emile Gillabert. (Editions Dervy-Livres, 6, rue de Savoie, 75006 Paris.)
Bizarres et rudes gaillards que les gnostiques. Pas très catholiques. Dommage que le Christ n'ait pas songé à consigner, rédiger, publier, diffuser lui-même son enseignement et à surveiller à la loupe les traductions qui en ont été faites. Dommage. Parce que nous saurions *précisément* à quoi nous en tenir.

Et bien le bonjour chez vous.

G. S.

PS. «La Hulotte», la plus marrante et la plus intelligente des revues européennes de protection de la nature est désormais distribuée en Suisse. Par: André Eiselé, éditeur. 1008 Prilly. Tél: (021) 25 63 24.

COURRIER

Face à cinq carrés blancs

A l'attention de M. Gil Stauffer.
Concerne DP 689. De l'art dit moderne.
Cher Monsieur,
Tout bleu un tableau représente le passage de la mer Rouge par les Israélites. Eux, ils ont déjà passé. Les Egyptiens vont venir ou bien sont déjà noyés. On ne sait pas au juste. Entièrement noire une toile est un combat de nègres dans un tunnel. Verte, c'est trop facile... les vaches mêmes peuvent répondre.
A «contempler» un tas de carrons et des bouts de ficelle, ce qui m'étonne ce n'est pas le tas lui-même mais le tas de c..., pardon de gens qui, regardant, croient devoir prendre des airs inspirés, savants, mystérieux, les plus osés, assez rares en général, finissant par émettre des considérations ésotériques, alambiquées, sibyllines.
J'ai subi cela une ou deux fois par obligation. Un jour je regardais cinq carrés blancs juxtaposés. Cinquante centimères environ de côté. Sur le premier, une ligne, oblique, un trait de bizingue, en un mot. Sur le deuxième deux traits semblables à peu près parallèles, trois sur le troisième, etc. Je me posais la question de savoir qui avait pu me convier à venir voir, à grands frais, une œuvre, à la hauteur de laquelle, de toute évidence, mon esprit obtus ne pouvait atteindre. Mais tout à coup du sein de ma perplexité naquit un espoir. Un homme de mes connaissances se trouvait à mes côtés, nous étions seuls et c'était le chef du Département de l'instruction publique d'un canton suisse. Quel heureux hasard m'écriais-je. Vous allez heureusement pouvoir m'éclairer! Nous nous regardâmes. Et j'eus droit à un immense éclat de rire. Me plantant là, mon interlocuteur partit secoué qu'il était par une hilarité incontrôlable. Depuis je n'en dors plus. Riait-il d'avoir rencontré un béotien de ma trempe ou d'autre chose. J'en ai gardé un doute pénible et jamais personne n'a voulu m'éclairer. Et je me méfie de l'indulgence de mon entourage
Votre article m'a un peu soulagé. Encore que je ne sache pas si vous avez quelque autorité en la matière qui donnerait un peu de poids à vos propos, propos, avouez-le en général bien légers. Précisons en outre que pour ma part, dans le domaine pictural, je parle en homme de la rue. Comme dans tant d'autres, d'ailleurs.
Merci quand même. **Claude Berney.**

MOTS DE PASSE

Motus

Tu passes
Incognito
Ma parole à bon port.

Hélène Bezençon